

L'argument cosmologique (3) : PRS

La version de base

- (1) Il y a des êtres contingents (qui peuvent être et ne pas être/qui sont causés)
- (2) S'il y a des êtres contingents (...), il y a (au moins) un être nécessaire
- (3) *Donc*, il y a un être nécessaire

Bien sûr, tout dépend de la vérité de (2)

On peut comprendre

- que l'existence d'un être contingent (causé) implique celle d'un être nécessaire (incausé)
- que l'existence de la série, ensemble, totalité, somme des êtres contingents (univers) implique celle d'un être nécessaire (incausé)

Leibniz (*De origine radicali rerum*)

(L1) Tout être ou état du monde doit avoir une raison suffisante (PRS)

(L2) Pour tout être/état du monde singulier, aucun être ou état du monde n'en est la raison suffisante

(L3) Pour tout être/état du monde singulier, aucune série d'êtres ou d'états du monde n'en est la raison suffisante

(L4) La raison suffisante de tout être/état du monde singulier doit donc être distincte du monde (donc non physique, donc personnelle, donc un choix) et être sa propre raison d'être (nécessaire)

Application à l'existence et à l'existence *telle* : existence de *ce* livre singulier (exemplaire), qui soit *tel* livre (un exemplaire de *ce* livre universel)

Rq : on comprend l'appel à une raison distincte du monde, mais pourquoi serait-elle nécessaire ?
Impossibilité de la régression ?

Reprise (cf. Clarke)

- (1) Tout être (qui existe ou a existé) est ou bien un être dépendant, ou bien un être qui existe par soi
- (2) Il n'est pas possible que tout être soit un être dépendant
- (3) (Donc) Il y a un être qui existe par soi

Valide mais pourquoi (2) ?

(2.1) Il doit y avoir un premier être dans toute série *causale*

(2.2) Si tous les êtres étaient dépendants, il n'y aurait pas de premier être

(2) (Donc) il n'est pas possible que tout être soit dépendant

Valide mais pourquoi (2.1) ? pas d'invocation de la régression à l'infini

(2.3) Il doit y avoir une explication de l'existence de tout être = Principe de Raison Suffisante

(2.4) Si tout être est dépendant, il n'y a pas d'explication de l'existence de tout être

(2) (Donc) il n'est pas possible que tout être soit dépendant

Pourquoi (2.3) ? Texte

(2.5) Si un être est dépendant, il y a une explication conditionnelle de cet être par ce dont il dépend, mais l'explication n'est pas ultime si ce dont il dépend réclame à son tour une explication

(2.6) Si tout être est dépendant, il y a une explication conditionnelle de tout être, mais pas d'explication ultime de la série, si elle réclame une explication

(2.7) La série des êtres réclame une explication quant à son existence, et quant à sa nature

(2) (Donc) il n'est pas possible que tout être soit dépendant [par (2.5) et (2.7)]

Comprendre ainsi (3) (Donc) il y a un être qui existe par soi et qui est l'explication de la série sans réclamer d'explication

Objections à l'AC et au PRS

Hume

Argument *a priori*, non pas au sens où l'argument ontologique est *a priori*, mais au sens où l'argument est *déductif*

Objections

- tout ce que l'on peut concevoir existant, on peut le concevoir inexistant : pas d'existence nécessaire

R : à voir (cf. argument ontologique), et comprend 'nécessaire' au sens logique

- pourquoi ne pas conclure que la matière est nécessaire ?

R : il faut remonter à un choix, une explication personnelle

- si l'univers est éternel, il n'a pas de cause

R : kalam ou causalité immédiate (sans antériorité)

- l'explication de la série/du tout n'est rien d'autre que celle des éléments/parties

R : si la série est finie, l'explication de chaque partie pourrait suffire (dans certains cas), mais elle est extérieure à la série (pas de cercle) ; et si la série est infinie, il n'est pas clair que l'explication de chaque partie soit une explication du tout

Kant

- Prémisse empirique : existence de quelque chose (moi) donc pas entièrement *a priori*
- Identification de l'être nécessaire à l'être souverainement réel (sens inverse de l'argument ontologique) : Leibniz ; mais en fait suppose l'implication inverse (499-500, 500-501)

R : peut-être, mais la première étape établit seulement l'existence d'un être nécessaire

- « le concept de l'être souverainement réel est... le seul à être conforme et adéquat à l'existence nécessaire »

R : comprend 'nécessaire' au sens de la nécessité logique (comme l'argument ontologique)

- 1°) le principe de causalité ne peut s'appliquer qu'à l'expérience, 2°) l'impossibilité de la régression infinie n'est pas établie, 3°) « faux contentement de la raison », 4°) confusion de la possibilité logique et de la possibilité transcendantale

R : discutable

Russell

- a) objection de l'erreur de catégorie : la notion de cause s'applique aux états du monde particulier, pas à la série des états du monde (chaque homme a une mère, la race humaine n'en a pas) —> R : pas clair, et la série peut réclamer une raison/explication
- b) sophisme de la composition : on ne peut pas inférer que la série a une raison parce que chaque élément en a une —> R : dire qu'il en est ainsi dans ce cas ne suppose pas que ce le soit dans tous les cas, il y a des ensembles, tous, qui ont certaines propriétés de leurs éléments/parties. Il faut voir ce qu'il en est dans ce cas

Pour le PRS (cf. M. Della Rocca, « PSR », *Philosopher's Imprint*, 2010, online)

Trois options

- (1) Certains arguments d'explicabilité sont légitimes, et d'autres, comme ceux portant sur l'existence, ne le sont pas : comment faire la distinction ?
- (2) Aucun argument d'explicabilité n'est légitime : aberrant ?
- (3) Tous les arguments d'explicabilité sont légitimes = PRS

Contre le PRS (Peter van Inwagen, Jonathan Bennett)

1. PRS et il y a des propositions contingentes [prémisse pour la *reductio*]
2. Soit P la conjonction de toutes les propositions contingentes : P est contingente [si une conjonction a un conjoint contingent, elle est contingente]
3. P doit avoir une explication : R [en vertu de PRS]
4. R est nécessaire ou contingente
5. Si R est nécessaire, et suffisante pour P , alors P est nécessaire, et chaque conjoint de P est nécessaire
6. R ne peut pas être nécessaire : contre 1.
7. Si R est contingente, c'est un conjoint de P
8. Si R est contingente, elle serait la raison suffisante d'elle-même [3, 6]
9. R ne peut pas être contingente [rien de contingent n'est sa propre raison]
10. Réduction de 1 à l'absurde : P n'a pas de raison suffisante [6, 9] = PRS est faux, ou il n'y a pas de propositions contingentes (nécessitarisme)
11. Il y a des propositions contingentes
12. PRS est faux [10, 11]

Pour le PRS (Della Rocca)

11'. PRS est vrai

12'. Il n'y a pas de propositions contingentes (tout est nécessaire) [10, 11']

Dans les deux cas, la prémisse 1. est fautive (10. est vraie) : réduction à l'absurde.

- Refuser le PRS parce qu'il implique le nécessitarisme : pétition de principe.
- Accepter le nécessitarisme une fois accepté le PRS, cf. Schopenhauer : « le principe de causalité n'est pas un fiacre dont on peut descendre une fois arrivé à destination »
- Refuser le PRS et le nécessitarisme parce qu'ils coûtent trop cher : pas de réponse à l'argument pour le PRS (et le nécessitarisme) fondé sur des intuitions